

Actualités



Claire Bolduc n'y est pas allée de main morte lorsqu'invitée à commenter la réforme de l'assurance-emploi du gouvernement fédéral au Cercle de presse du Saguenay. À droite, le président du Cercle, le journaliste Pascal Girard.

(Photo Rocket Lavoie)

Claire Bolduc invitée du Cercle de presse du Saguenay

# La ruralité peine à faire sa place

CHICOUTIMI (JR) — Le milieu rural québécois a du pain sur la planche pour se faire valoir en raison de la centralisation des pouvoirs et de son rôle négligé dans le développement économique du Québec, estime la présidente de Solidarité rurale du Québec (SRQ), Claire Bolduc.

De passage au Cercle de presse du Saguenay, hier, M<sup>me</sup> Bolduc a lancé un message clair : les communautés rurales doivent se mobiliser afin d'être reconnues à leur juste valeur. « Les ruraux sont prospères à même leur différence et ont des moyens de se développer. Il faut que la société comprenne l'importance de ces milieux qui génèrent 30 % du PIB du Québec et qu'elle écoute leurs demandes. Ils (citoyens ruraux) doivent faire preuve d'une volonté de changement et d'une certaine fierté, et les élus doivent être à l'écoute et croire aux communautés rurales », commente-t-elle.

M<sup>me</sup> Bolduc trace un bilan nuancé de l'état de santé de la ruralité. « En 1991, ça allait mal partout. Nous avons réussi à assurer une certaine évolution. Depuis 2002, ça va mieux, mais c'est toujours très difficile pour les communautés rurales de se développer. Ça ne va pas bien partout. »

SRQ a rendu public le 21 mars dernier un avis dans le cadre du renouvellement de la Politique nationale de la ruralité, qui vient à échéance le 31 mars 2014. Dans le document, l'organisme, qui joue un rôle d'instance-conseil auprès du gouvernement du Québec, trace un constat à trois volets.

« Il y a un grand besoin de cohérence dans les actions gouvernementales et un manque de connaissances, d'éducation, pour construire des citoyens qui contribuent au développement

de leur communauté. Finalement, il y a une forte perte de l'appropriation des richesses par les milieux ruraux », constate Claire Bolduc.

**Défi**

Pour tenter de revitaliser le milieu rural, l'avis déposé par Solidarité rurale propose notamment une gouvernance territoriale inclusive, un développement économique basé davantage sur la société, un redéploiement des services de proximité et une meilleure modulation des interventions gouvernementales.

« Est-ce qu'on peut réfléchir plus globalement sur l'avenir d'un territoire ? Au lieu de diviser les actions, il faut miser sur un regroupement fort de ses énergies », soutient celle qui exploite un vignoble avec son conjoint à Ville-Marie, en Abitibi-Témiscamingue.

Claire Bolduc se défend que l'avis est le résultat de visions ambitieuses. « C'est une large

réflexion de ce dont pourrait avoir l'air le milieu rural dans 20 ans. Mais cela prouve que notre politique déborde du cadre d'une élection et qu'il y a des moyens précis pour arriver à des résultats concrets. Une vision globale permet d'évaluer et d'imager, d'autant plus de possibilités concrètes pour la ruralité », assure celle qui soutient que les changements doivent être le résultat d'un soulèvement des ruraux.

« La politique sert de levier. C'est environ 40 millions \$ remis en pactes ruraux dans les MRC pour des projets adaptés au milieu. Et selon nos évaluations des retombées, un dollar utilisé mène en moyenne à 7 \$ d'investissement. La mise en place et les résultats concrets proviennent du dynamisme des municipalités et la mobilisation des citoyens. Il faut se lever pour avoir les changements souhaités », précise M<sup>me</sup> Bolduc. □

(Stagiaire)